

LE MESSENGER

DE

SAINTE ANNE

BULLETIN MENSUEL DU PÈLERINAGE

DE

SAINTE-ANNE DE LA POINTE-AU-PÈRE.

Vol. 2. Rimouski, Aout, 1883. No 4.

AVANTAGES.

Tous ceux qui s'abonnent au *Messenger de Sainte Anne* ont part à deux messes par semaine qui sont dites à leur intention. Il se dit de plus une messe par mois pour les défunts que les abonnés ont l'intention de recommander.

LA FÊTE DE SAINTE ANNE.

Entre tous les jours de l'année, il n'en est pas de plus cher à la piété des Canadiens que le 26 juillet, fête de la glorieuse Anne, mère de la Bienheureuse Vierge Marie. Pour la Province de Québec, que l'on pourrait appeler la *Bretagne* de la Nouvelle

France, c'est un jour de joie, d'enthousiasme, de pieuses démonstrations, d'ardentes prières. Dans les nombreux sanctuaires consacrés à sainte Anne se pressent des foules considérables de pèlerins venus de tous côtés pour déposer leurs hommages et leurs vœux aux pieds de leur auguste patronne.

Comme les années précédentes, Sainte-Anne de la Pointe-au-Père a vu, cette année encore, ses fidèles enfants envahir son sanctuaire qui subit actuellement une transformation complète, grâce au zèle infatigable de M. le chapelain du pèlerinage. Attirés par une dévotion de plus en plus grande envers sainte Anne, les pèlerins sont venus de toutes les paroisses environnantes. Il en est même venu des Etats-Unis.

La fête de sainte Anne nous offre toujours un spectacle nouveau ; toujours profonde est l'impression qu'elle produit. Et ce jour-là, le ciel était si beau, le paysage si plein de lumière, le fleuve si majestueux ! Qu'il faisait bon voir les pèlerins recueillis se présenter au tribunal de la pénitence pour aller de là s'asseoir au banquet sacré ! Si, au milieu des défaillances de la société actuelle, il est un spectacle consolant et propre à nous faire espérer de meilleurs jours, c'est bien celui que nous présentent ces milliers de chrétiens qui, triomphant du respect humain, accomplissent avec foi les devoirs de la piété chrétienne.

De 5 heures du matin à 10 heures, le saint sacrifice de la messe n'a pas cessé d'être offert aux différents autels du sanctuaire. Près de douze cents personnes ont reçu la sainte communion.

A 7 heures, on annonça l'arrivée de Mgr l'Evêque de Rimouski. Sa Grandeur venait rehausser de sa présence l'éclat de la fête et célébrer les saints mystères dans le sanctuaire qu'elle affectionne particulièrement.

À 10 heures, M. le Vicaire Général a chanté la messe solennelle assisté de MM. A. Duval et P. Sylvain comme diacre et sois-diacre. Sa Grandeur a assisté parée au trône ayant à ses côtés M. le chanoine Saucier et le Rév. M. P. H. Suzor, curé de Nicolet. Après l'évangile, M. le chanoine Carbonneau, secrétaire de l'évêché, a adressé aux pèlerins qui se pressaient à ses pieds un magnifique sermon que nous sommes heureux de reproduire presque intégralement.

Le prédicateur a pris pour texte ces paroles de l'Exode: *Honora patrem tuum et matrem tuam, ut sis longævus super terram.* Après avoir exposé brièvement l'importance de ce quatrième commandement de la loi et montré le rang qu'il occupe parmi ceux qui régissent nos devoirs envers nos semblables, l'orateur ajoute que ce commandement s'applique à nos rapports avec sainte Anne.

Il nous fait d'abord un devoir de l'honorer, et il est la meilleure justification du culte extraordinaire que nous lui rendons. Sainte Anne est la mère de Marie et l'aïeule de Jésus. Or nous devons à Jésus et à Marie d'honorer celle qui a eu avec eux une si étroite parenté. Marie est notre mère et nous nous faisons gloire de l'honorer d'un culte spécial. Mais une fille bien née se plaît à voir honorer sa mère; elle se réjouit des hommages qui lui sont rendus. Et, quelle fille eut jamais pour sa mère une tendresse, une piété semblable à celle de la Bienheureuse Vierge pour sainte Anne? Nous ne saurions donc rien faire de plus agréable à la Sainte Vierge que d'honorer tout spécialement sa glorieuse mère.

Sainte Anne est aussi l'aïeule de Jésus, selon la chair. Quelle gloire, quel titre, à l'éternel hommage de toutes les générations! De plus, Jésus, venu sur la terre "pour accomplir toute la loi," ne saurait ou

blier les devoirs qu'en sa qualité de petit-fils il a envers sainte Anne. Il a consacré presque toute sa vie à donner l'exemple du parfait accomplissement des devoirs d'un bon fils envers sa mère et son père adoptif. " Il leur était soumis " : voilà toute l'histoire de trente années sur trente-trois qu'il a passées sur la terre. Jugeons par là de quelle vénération, de quelle tendresse il eût entouré sa vénérable aïeule, si elle eût vécu de son temps. Jugeons par là aussi quel respect, quel honneur il désire que les chrétiens lui rendent.

Mais il y a plus encore. Jésus-Christ en se faisant notre frère, nous a appelés par grâce et par miséricorde à la participation de tous les biens qui lui appartiennent de droit et par nature ; Il nous a fait réellement entrer dans sa famille. Son Père céleste est devenu notre Père. En mourant, Il nous a légué sa Mère pour être la nôtre. Tous nous sommes des frères, et Lui est notre aîné, comme l'appelle saint Paul. Or, dans cet ordre de choses, dans cette grande famille chrétienne, dont Jésus est le centre et le lien, où Marie occupe le rang de mère, sainte Anne n'a-t-elle pas droit au titre et au rang d'aïeule, n'a-t-elle pas droit de recevoir de tous les chrétiens le respect et l'amour que les petits-enfants doivent à leur aïeule ?

Et, de même que dans la famille, l'anniversaire de naissance des grands-parents est par excellence un jour d'allégresse, où parents et enfants se réunissent pour fêter à l'envi les ancêtres vénérés, ainsi dans la grande famille chrétienne l'anniversaire de la naissance au ciel de sainte Anne doit-il être une des solennités les plus joyeuses, les plus chères. Le ciel lui-même est en fête, comme le chante l'Eglise dans l'introït de la messe ; les anges se réjouissent, nous dit-elle, et elle nous invite à prendre part à leur joie : *Gaudeamus omnes in Domino.*

Nous, Catholiques de la Province de Québec,

avons encore un motif particulier d'honorer sainte Anne : c'est que nous l'avons choisie pour Patronne. Le patronage est une paternité d'adoption et de choix en vertu de laquelle le Protecteur, en retour des services qu'il rend à son protégé, acquiert sur lui les droits du père sur son enfant. Or, depuis longtemps les vœux unanimes des populations canadiennes-françaises avaient réclamé sainte Anne comme leur Patronne. Et, depuis quelques années, ce choix de notre cœur a été reconnu et consacré à la demande de nos premiers Pasteurs par le Chef de l'Eglise.

Nous sommes donc, à un titre spécial, les enfants de sainte Anne, et comme tels nous avons une obligation plus étroite d'accomplir envers elle les devoirs prescrits par le commandement choisi pour texte : *Honora patrem tuam et matrem tuam.*

Ce précepte justifie aussi la confiance que nous avons dans l'intercession de sainte Anne. Il est à la fois la garantie du crédit puissant qu'elle a sur le Cœur de Jésus, de l'intérêt maternel qu'elle nous porte et des bénédictions par lesquelles Dieu récompense le culte que nous rendons à cette grande sainte.

Dire que sainte Anne est la mère de Marie, l'aïeule de Jésus, c'est dire en deux mots que son crédit auprès de Dieu est illimité. Jésus est tout-puissant par sa nature divine. Marie est toute-puissante par l'autorité et le crédit que sa qualité de Mère de Dieu donne à ses prières. Or, tout le crédit de Marie auprès de son Fils, toute la puissance de Jésus ne sont-ils pas à la disposition, au service de sainte Anne ? Comment ne serait-elle pas assurée de voir tous ses vœux exaucés, toutes ses demandes agréées ? Jésus a promis d'exaucer toutes les prières que nous ferons en son nom, nous pauvres pécheurs : pourrait-il repousser celles de son auguste aïeule ?

Nous proclamons bien haut qu'il est inouï que

quelqu'un ait imploré en vain la protection de Marie: aurait-elle moins de considération pour les vœux de sa mère bien-aimée? Sainte Anne peut donc tout obtenir, d'autant plus qu'elle ne saurait rien demander qui ne soit pour la plus grande gloire de Dieu et le plus grand bien de nos âmes.

D'autre part, sainte Anne est notre mère, notre Patronne, et les merveilles qu'elle opère tous les jours, les bienfaits sans nombre et de toute nature dont elle ne cesse de combler tous ceux qui l'invoquent, sont une preuve éclatante qu'elle a pleinement accepté tous les devoirs, qu'elle veut remplir dans toute leur étendue les miséricordieuses fonctions exprimées par ce double titre.

Dieu d'ailleurs, s'est engagé lui-même à répandre les plus abondantes faveurs sur ceux qui auront honoré leurs parents selon la nature. Combien plus sa promesse ne vaut elle pas à l'égard du culte, de l'honneur que nous devons rendre à notre bonne mère sainte Anne? Comment n'aurions-nous pas le droit d'attendre, en retour de la piété, de la vénération que nous aurons pour elle, la réalisation des magnifiques promesses faites dans l'Écriture aux enfants qui honorent dignement leurs parents?

Oui, honorer sainte Anne, c'est "amasser des trésors" (Eccli. III, 5); honorer sainte Anne, c'est obtenir l'assurance que "nos prières seront exaucées," que "Dieu se souviendra de nous au jour de la tribulation," et que "nos péchés seront pardonnés" (ibid. 6. 17); c'est attirer sur nous les plus précieuses bénédictions et pour le temps et surtout pour l'éternité.

Ces paroles ne purent qu'ajouter à la confiance et à la dévotion envers sainte Anne. L'attention et l'émotion avec lesquelles elles furent écoutées, valent mieux que tous les éloges. Ce langage de l'âme avait facilement trouvé le chemin des âmes.

A l'issue de la messe, Monseigneur fit vénérer la

relique de sainte Anne au chœur, puis M. le chanoine Saucier l'offrit à la vénération des fidèles.

Dans l'après-midi, le salut solennel du Saint-Sacrement termina les pieuses cérémonies de la fête.

La journée du 26 juillet 1883 restera grande et mémorable dans les annales de Sainte-Anne de la Pointe-au-Père. Il est vrai, aucune guérison éclatante ne l'a signalée; la puissance de Dieu ne s'est pas montrée frappante, évidente comme à Sainte-Anne de Beaupré, comme à Notre-Dame de Lourdes. Cependant que de malades ont été sensiblement soulagés, que de prières exaucées, que d'âmes désolées ont été fortifiées, rendues à la paix et à Dieu! D'ailleurs sommes-nous préparés au miracle? Avons-nous la foi forte et simple des miraculés de Notre-Dame de Lourdes? Nos malades, nos infirmes disent-ils avec l'enthousiasme qui indique l'action visible de Dieu: "Nous voulons être guéris et nous le serons?" Sont-ils bien dans les dispositions requises pour obtenir de Dieu une grâce aussi extraordinaire?

Sans vouloir sonder les dispositions intérieures des personnes qui sollicitent leur guérison, nous dirons cependant que tous ensemble nous ne faisons peut-être pas ce qu'il faudrait faire pour leur obtenir cette faveur insigne. A Notre-Dame de Lourdes, à Sainte-Anne de Beaupré, on apporte une attention particulière aux malades, aux infirmes. Tous ceux qui composent le pèlerinage prient pour eux, ils implorant, ils supplient la Divine Puissance de les exaucer. Et cette prière forte, ardente et persévérante fait violence au Ciel et opère les prodiges les plus éclatants. Le doute le plus léger suffit pour compromettre les meilleures dispositions. Presque toujours, c'est la foi qui nous manque; ce n'est pas Dieu qui nous fait défaut.

Il est cependant un fait bien consolant: c'est ce-

lui de l'affluence considérable des pèlerins qui visitent le sanctuaire de la Pointe-au-Père. C'est là le miracle visible et le seul qui soit nécessaire peut-être aux besoins des temps actuels. Lorsque sainte Anne ordonna au pieux Nicolazic d'entreprendre lui-même sans plus tarder, la construction de sa chapelle, l'assurant que rien ne manquerait, le naïf paysan répartit aussitôt avec une simplicité pleine de respect : "Faites donc quelque miracle, qui fasse voir à mon recteur et à tout le monde que vous voulez qu'on y travaille." — "Va, dit la sainte, *fie-toi à Dieu et à moi : on verra bientôt des miracles en abondance et la foule qui viendra m'honorer en ce lieu sera un miracle bien visible.*" Oui, en ce siècle absorbé par les intérêts matériels, voir des foules considérables, un peuple presque tout entier se diriger vers les sanctuaires bénis de Dieu pour jouir d'émotions purement spirituelles, est un miracle palpable qui étonne même ceux qui résistent à la puissance invincible qui les pousse vers ces lieux privilégiés. Et ce fait devient encore plus extraordinaire si l'on tient compte des actes de vertu et de générosité qu'il inspire. Des hommes, des femmes sont venus à pied à la Pointe-au-Père, de deux, de neuf, de douze, de dix-huit lieues, quêtant leur nourriture le long du chemin, et demandant l'aumône pour le sanctuaire dans lequel il venaient remercier sainte Anne des faveurs qu'elle leur avait obtenues.

Il est à désirer que les pèlerinages, qui forment le trait caractéristique de cette époque de l'histoire du pays, deviennent de plus en plus nombreux. C'est là le miracle voulu par sainte Anne.

Pèlerins, vous tous qui êtes venus cette année lui rendre vos hommages dans son sanctuaire, vous reviendrez plus nombreux encore, plus fermes dans la foi, plus généreux pour combattre les ennemis qui menacent de détruire votre religion et votre bonheur.

PÈLERINAGES.

27 juillet : *Ste-Angèle*; 300 pèlerins.

Ste Angèle a inauguré, le 27 juillet, la série des pèlerinages au sanctuaire de sainte Anne.

Partis à 4 heures du matin sous la conduite de M. l'abbé C. Gagné, leur dévoué pasteur, les pèlerins de Ste Angèle sont arrivés vers 8 heures à Sainte-Anne. Favorisés d'une température magnifique, ils ont pu déployer leurs bannières et se rendre en procession au sanctuaire où sainte Anne les attendait pour leur distribuer ses faveurs. En tête de la procession marchaient les petites filles de la première communion suivies des jeunes personnes, puis les mères et les pères de familles, enfin les petits garçons de la première communion et les jeunes gens. Tous chantaient des hymnes et des cantiques et donnaient aux spectateurs un bel exemple de foi et de piété. Ils eurent leur grand'messe chantée par leur curé. Après l'évangile, M. le chanoine Saucier leur adressa la parole, et par les considérations et les motifs les plus solides il ranima leur dévotion envers les saints dans lesquels Dieu a fait des choses si admirables et fortifia leur confiance dans leur intercession si puissante auprès de Dieu et si salutaire pour nous.

Tous reçurent avec reconnaissance ces sages avis qui les remplirent d'espérance. Pressés au pied de l'autel de leur bonne et aimable patronne, ils formaient une grande et charmante famille qui mettait en commun ses prières, ses désirs, ses vœux les plus ardents. Avec quel recueillement ils s'approchèrent de la Table Sainte et reçurent le Dieu qui fait les chrétiens forts et généreux !

Après avoir vénéré les précieuses reliques de sainte Anne, après avoir prié pour leurs malades et s'être consacrés à leur auguste patronne, ils se retirèrent dans le même ordre qu'ils étaient venus, chantant des hymnes d'action de grâce.

On s'en retourne le cœur joyeux quand on a si bien honoré sainte Anne et si vaillamment fait son devoir !

28 juillet : *St-Simon* ; 250 pèlerins.

M. l'abbé Thomas Bérubé, curé de St-Simon, ne connaît les obstacles que pour en triompher. Seul il prépare sa paroisse ; avec la bonne volonté de ses paroissiens, il fait son premier pèlerinage à Sainte-Anne comme s'il en avait déjà fait plusieurs.

Les pèlerins parcourent sans fatigue les douze lieues qui les séparent de Sainte-Anne et ils arrivent de bonne heure le matin, à la suite de leur curé.

Ils ont leur grand'messe à laquelle ils communient avec beaucoup de dévotion. Après la messe, M. l'abbé Bélanger, lui aussi enfant de St-Simon, leur expose dans une belle allocution, les motifs qui les engagent à honorer sainte Anne et leur indique les dispositions qui doivent les animer en ce moment où ils veulent obtenir par l'intercession de leur glorieuse patronne les faveurs les plus précieuses. Aussi est-ce avec le plus profond respect qu'ils s'approchent de ses reliques pour les vénérer.

Après avoir communiqué, prié, édifié, les pèlerins se retirèrent pour prendre quelques instants de repos et revenir encore aux pieds de leur bonne maîtresse pour assister au salut du Saint-Sacrement. Peut-on aimer sainte Anne sans aimer Notre-Seigneur ?

Le salut terminé, M. le curé de St-Simon adressa, en termes très-bien sentis, ses adieux à la douce mère de la Vierge Marie et remercia M. le chapelain et son assistant de leur accueil bienveillant.

Puisse sainte Anne vous revoir bientôt dans son sanctuaire, courageux pèlerins de St-Simon !

29 juillet : Bénédiction d'une statue de sainte Anne.

Dimanche, à l'issue des vêpres, M. le Vicaire Général a béni la statue de sainte Anne qui est maintenant placée sur le sommet de la tour de l'église. M. le Grand Vicaire a fait précéder la bénédiction d'un court récit de l'invention du corps de sainte Anne à Apt et de la statue miraculeuse de Sainte-Anne d'Auray.

La statue de sainte Anne, placée dans le chœur, était entourée de fleurs et de lumières. Tous les assistants ont admiré la beauté de cette statue qui est de bois recouvert de plomb doré et a été sculptée par M. Louis Jobin, de Québec. Elle est haute de huit pieds et demi et pèse près de neuf cents livres. Elle coûte cent cinquante piastres.

L'église de la Pointe-au-Père doit cette magnifique statue à une insigne bienfaitrice, Mlle Clara De Lisle, de Montréal.

30 juillet : Rimouski ; près de 400 pèlerins.

La pluie et les mauvais chemins ont empêché les pèlerins de Rimouski de venir à Sainte-Anne en procession avec leurs bannières. A Sainte-Anne d'Auray, à Notre-Dame de Lourdes, la pluie et la boue n'abattent pas le courage des pèlerins et n'empêchent pas leurs pieuses démonstrations. Beaucoup de pèlerins sont venus à pied de Rimouski.

M. le curé de la cathédrale chante la grand'messe ; tous les pèlerins communient. Rien ne doit être plus agréable à sainte Anne que la foi et la ferveur de ces chrétiens qui répondent si généreusement aux tendres invitations de son divin Petit-Fils. " Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et je vous soulagerai, et vous trouverez le repos de vos âmes."

Après la messe, M. le vicaire de la cathédrale s'adressant aux pèlerins leur parla de sainte Anne, de

l'origine de sa dévotion, de la protection visible qu'elle a accordée au Canada dans les premiers temps de la colonie. Il leur parla aussi des maux qui nous affligent, du blasphème, de l'intempérance et du luxe, et les pressa de demander à sainte Anne de faire disparaître ces désordres qui attireront sur nous les châtiments de Dieu.

Les pèlerins vénèrent les reliques de l'illustre aïeule de Notre-Seigneur; ils la prient pour les malades qu'ils ont amenés, surtout pour une paralytique qui est là, dans sa chaise, au milieu d'eux, et qui a été sensiblement soulagée, puis ils quittent à regret le sanctuaire de sainte Anne, emportant ses bénédictions et les impressions les plus salutaires

31 juillet : L'Assomption de McNider et St-Joseph de Lepage; 300 pèlerins.

Se rappelant les douces émotions qu'ils ont éprouvées l'année dernière dans le pieux sanctuaire de sainte Anne, les paroissiens de l'Assomption et de St-Joseph ont été fidèles à la promesse qu'ils avaient faite de revenir saluer leur patronne et lui demander de nouvelles faveurs.

Quoiqu'ils fussent privés de la présence de leur digne curé, les pèlerins de l'Assomption ont prié, communie et édifié comme savent le faire de véritables enfants de sainte Anne.

Conduits par leur curé, M. l'abbé Bernier, les paroissiens de St-Joseph ne le cédèrent pas aux autres pèlerins et réjouirent le cœur de leur mère par leur piété et leur amour.

Le même jour, le dernier du mois consacré à sainte Anne, la statue, bénite le dimanche précédent, a été placée sur le dôme de l'église, aux acclamations d'un grand nombre de spectateurs accourus pour être témoins de cet événement qui a répandu la joie dans toute la paroisse.

Ce jour-là, sainte Anne a pour ainsi dire pris possession de son domaine. Elevée à 92 pieds au-dessus du sol, sainte Anne, ayant la sainte Vierge debout près d'elle, paraît de grandeur naturelle.

Sainte Anne, ô bonne mère, ô douce reine, du haut de votre trône jetez un regard compatissant sur vos enfants ! Aimable patronne, protégez le pasteur et le troupeau !

Voyez à vos pieds, caché dans la verdure, le pieux asile de la fidèle servante qui se plaît à vous faire hommage des biens que la divine Providence lui a confiés. Obtenez pour elle et pour ceux qui lui sont unis les biens impérissables de l'éternité.

Etendez plus au loin votre regard, ô puissante médiatrice, et voyez, prosternées à vos pieds, d'un côté, les paroisses de Rimouski, de Notre-Dame du Sacré-Cœur et du Bic, de l'autre, celles de St-Anacle, de Ste-Luce et de Ste-Flavie ; recevez les hommages que vous apportent les échos harmonieux de leurs carillons ! Défendez-les contre leurs ennemis et soyez prompte à exaucer leurs prières !

O vous qui êtes le chemin des voyageurs, faites signe aux pèlerins qui s'égareront et ramenez-les dans les droits sentiers de la vertu !

Sainte Anne, port de salut des navigateurs, regardez le fleuve qui coule à vos pieds ! Il est beau dans la calme majesté de ses eaux, mais il est terrible lorsque ses flots sont soulevés par la tempête. A l'heure de l'orage, écoutez la voix du marin qui prononce votre nom béni ; à sa prière, apaisez les vagues du fleuve irrité ; faites-le rentrer au port !

O bonne sainte Anne, régnez à jamais sur le trône que la piété de vos enfants vous a élevé !

1 août : *Ste-Flavie* ; 350 pèlerins.

Ste-Flavie est venue couronner à Sainte-Anne de

la Pointe-au-Père les exercices d'un *Triduum* qu'elle venait de célébrer en l'honneur de saint François de Sales, patron de la pieuse association qui porte son nom. Les pèlerins de Ste-Flavie sont venus seuls, leur digne curé étant retenu chez lui par une indisposition.

Les premiers, ils saluèrent la statue de sainte Anne qui brillait aux rayons du soleil. Ils communiaient en grand nombre à la messe chantée par M. l'abbé Duval, curé de Ste-Blandine. M. le chapelain du pèlerinage leur souhaita la bienvenue et les entretenait pendant quelques instants de la bonté toute maternelle de sainte Anne.

Après avoir satisfait leur piété et leur dévotion, il se retirèrent plus courageux et plus forts, jurant un éternel amour à leur auguste mère.

2-8 août : 25 pèlerins.

Presque toujours les grands pèlerinages sont suivis de petits groupes de pèlerins qui souvent sont l'élite des serviteurs de sainte Anne. Ils préfèrent éviter la foule pour satisfaire plus aisément leur dévotion. Seul, on prie avec plus de recueillement et il semble qu'on a une plus large part aux faveurs dont sainte Anne est la généreuse dispensatrice.

Parmi ces différents groupes, nous avons remarqué un malade de Ste-Angèle qui est venu accomplir un vœu qu'il avait fait à sainte Anne. Ce pèlerin, qui porte le nom de Pierre Morisset, a été malade pendant deux mois à l'Hotel-Dieu de Montréal. Ce n'est qu'après avoir fait vœu de venir honorer Celle qui la santé des infirmes dans son sanctuaire de la Pointe-au-Père, qu'il a recouvré assez de forces pour se rendre dans sa paroisse.

Le 7 de ce mois, malgré sa grande faiblesse, il

est venu remercier sainte Anne et la prier d'achever sa guérison. M. l'abbé C. Gagné a dit la messe pour lui ce jour-là. De retour à Ste-Angele, M. le curé nous écrit que ce malade que l'on avait vu si faible et si souffrant a quitté Sainte-Anne *parfaitement guéri* et qu'il jouit maintenant d'une bonne santé. Il a pu suivre, sans éprouver la moindre fatigue, une procession que l'on a faite pour faire disparaître le fléau des *mouches d patates*. Toutes les personnes qui l'ont vu marcher avec autant d'assurance ont été étonnées de sa guérison.

Mille actions de grâces à sainte Anne !

9 août : *St-Donat* ; 175 *pèlerins*.

Fidèles à sainte Anne les paroissiens de St-Donat sont revenus cette année lui offrir l'hommage de leur piété et de leur amour. Ils n'ont pas voulu se priver des grâces précieuses qu'elle accorde à ceux qui la visitent dans son sanctuaire. Que de fruits salutaires une paroisse ne peut-elle pas retirer des pieux exercices du pèlerinage ?

M. le curé de St-Donat a chanté la messe, tous les pèlerins ont communie. Ils se sont retirés emportant les meilleurs souvenirs de sainte Anne.

— 000 —

GUÉRISON EXTRAORDINAIRE.

Nous sommes heureux de publier à la plus grande gloire de sainte Anne la guérison vraiment étonnante que M. Elzéar Guimont, de St Arsène, vient d'obtenir par son intercession. M. Guimont, âgé de trente-trois ans, a souffert pendant huit mois d'un abcès lombaire, que deux médecins, M. le docteur Grenier, de l'île Verte et M. le docteur Cloutier, de St Arsène, ont déclaré inguérissable. M. le docteur Cloutier, après trois mois de soins assidus, n'a pu rendre la santé à ce pauvre malade et a donné un certificat que nous publions plus bas.

Abandonné des hommes, condamné à une mort certaine. M. Guimont mit toute son espérance en la puissante miséricorde de sainte Anne; il la conjura d'avoir pitié de son triste sort et de lui accorder une faveur qui tournerait à la gloire de son nom. Sainte Anne, toujours sensible à la voix des malheureux, écouta sa prière et fit disparaître un mal que la science humaine s'était reconnue incapable de guérir. Le 22 juillet dernier, M. Guimont est venu en pèlerinage au sanctuaire de Sainte-Anne de la Pointe-au-Père remercier son insigne bienfaitrice.

Cette guérison merveilleuse est aussi attestée par le Rév. M. L. N. Bernier, curé de St Epiphane.

CERTIFICAT DU MÉDECIN.—*Le soussigné, déclare que M. Elzéar Guimont, après une maladie qui devait le conduire au tombeau (un abcès lombaire), jouit d'une parfaite santé. Je lui ai donné inutilement des soins pendant trois mois, et l'ai ensuite abandonné à sainte Anne qui l'a mis en état de remplir ses devoirs.*

E. O. CLOUTIER, M. D. L.

—ooo—

ACTIONS DE GRACES.

St Anaclet.—Je dois rendre de vives actions de grâces à sainte Anne d'avoir guéri mon fils d'une maladie dangereuse. Mme G. R.

Rimouski.—Elizabeth Bernard, jeune fille de 15 ans, a souffert pendant plusieurs années d'une maladie qui la faisait tomber très souvent dans des convulsions pénibles. Les soins des médecins ne lui procurant aucun soulagement, elle eut recours à la bonne sainte Anne et fit, il y a deux ans, un pèlerinage à son sanctuaire de la Pointe-au-Père. Sa confiance et sa piété lui méritèrent de grands adoucissements à ses souffrances. Après un second pèlerinage, elle fut complètement guérie; le mal disparut entièrement;

elle n'est plus jamais retombée dans ces convulsions qui l'ont fait si cruellement souffrir. Elle est venue cette année rendre grâce à sainte Anne.

—Ma petite fille a été guérie par l'entremise de sainte Anne d'une brûlure considérable qu'elle s'était faite à la bouche. Mme V. G.

—Mon enfant, agé d'un an, malade pendant trois mois et abandonné des médecins, a été guéri par sainte Anne de violentes douleurs de tête à la suite d'une promesse que je lui fis de venir en pèlerinage et de faire une offrande à son sanctuaire. Daigne cette grande bienfaitrice agréer ma vive reconnaissance.

Mme E. L.

Trois-Pistoles.—Mlle A. S., institutrice, est venue en pèlerinage le 2 juillet dernier pour remercier sainte Anne d'avoir eu pour agréable le vœu qu'elle lui a fait et de lui avoir obtenu la guérison d'une maladie qui l'a fait souffrir pendant plusieurs années et que le médecin n'a pu guérir.

St Fabien.—Atteinte le 14 janvier dernier d'une maladie grave, je fis vœu de venir en pèlerinage au sanctuaire de Sainte-Anne de la Pointe-au-Père si cette patronne bienfaisante me rendait à la santé. Je la bénis mille fois de m'avoir exaucée. Mme C. H.

Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement l'appréciation de ces faits au jugement de la sainte Eglise.

—ooo—

PETITES NOTES.

La bénédiction des cloches de Sainte-Anne de la Pointe-au-Père aura lieu, dimanche, le 26 du courant, à 3 heures de l'après-midi. Cette belle cérémonie attirera à Sainte-Anne, nous l'espérons, un grand concours de fidèles.

Les statues de l'Immaculée-Conception et de saint Joachim qui doivent faire pendant à la statue de sainte Anne, ont été bénites dimanche, le 12, et placées le lendemain sur

les tourelles de la façade de l'église. Ces deux statues, hautes de six pieds, sont de bois doré.

L'église de la Pointe-au-Père s'embellit de jour en jour. Les ouvriers finiront bientôt de couvrir le dôme en tôle galvanisée. Cette tour d'un genre nouveau produit un très-bel effet. Les peintures et les décorations que l'on se proposait de commencer cet automne, à l'intérieur de l'église, ne seront exécutées que le printemps prochain.

Pour l'avantage des pèlerins, une fontaine a été placée sur la place publique, en face du jardin du presbytère. Cette fontaine sera plus tard ornée d'une statue de sainte Anne. M. le curé se propose aussi de faire construire l'année prochaine une maison destinée à recevoir et à loger les pèlerins pauvres.

Toutes ces améliorations prouvent que le pèlerinage de Sainte-Anne de la Pointe-au-Père est en pleine voie de prospérité. Le nombre des pèlerins augmente aussi considérablement. Dans l'octave de sainte Anne, il y a eu près de cinq mille communions.

Le R. P. Juttai, O. P., a prêché, dans la première quinzaine de ce mois, les retraites des Sœurs de la Charité et des Sœurs des Petites-Écoles.

Nous lisons dans la *Semaine religieuse de Montréal* des détails très-intéressants sur le *Triduum* de Lourdes.

Le *Triduum* de Lourdes est une éclatante manifestation catholique qui aura une heureuse influence en France et un grand retentissement dans le monde.

Le 25^e anniversaire de la dix-huitième et dernière apparition dont Bernadette fut favorisée en 1858, le jour de Notre-Dame du Mont-Carmel, a été célébré avec une incomparable solennité.

Le principal éclat était réservé pour le 16, le jour de la clôture. En contre-bas et en avant de la Basilique, au chevet même de la future église du Rosaire, s'élevait une vaste plate-forme, ombragée d'un immense velarium, recouverte de tapis et décorée de guirlandes de verdure. C'est sur cette estrade qu'était dressé le trône pontifical, en velours cramoisi brodé d'or, et l'autel ainsi que le siège destiné aux évêques.

A neuf heures les prélats sont arrivés en procession. Mgr le cardinal archevêque de Toulouse, délégué du Saint-Père, a aussitôt commencé les cérémonies de la bénédiction et de la pose de la pierre fondamentale.

Les vêpres ont été chantées devant la grotte sur un échafaudage ombragé et pavoisé comme celui du matin. Mgr Besson, évêque de Nîmes, a prononcé un magnifique sermon. Sa Sainteté a envoyé la bénédiction apostolique aux évêques et à tous les pèlerins.

Le soir, quinze mille personnes ont pris part à la procession aux flambeaux au milieu d'une illumination féérique, encadrant cette forêt de lumières.

Un cardinal, cinq archevêques, et douze évêques ont assisté à ces solennités.

Le Monde donne les nouvelles suivantes des pèlerins canadiens partis pour Lourdes et Rome:

“ A Lourdes les pèlerins ont obtenu une audience de Son Eminence le cardinal Manning.

Les pèlerins après avoir quitté Londres se sont rendus à Paris où ils ont passé une couple de jours. Ils ont entendu la messe à Notre-Dame, et dans la chapelle où Monsieur Olier fondateur de l'ordre de St Sulpice, a dit sa première messe.

Ils ont ensuite eu le plaisir d'être reçus par Son Eminence le cardinal Guibert, archevêque de Paris, qui leur a donné l'accueil le plus cordial et leur a souhaité un bon voyage.

De Paris nos pèlerins sont allés à Tours où ils ont visité la maison de M. Dupont, qui a introduit en France la dévotion à la Ste Face. Ils ont entendu la messe dans la chapelle attenante à cette célèbre maison.

De Tours ils se sont dirigés sur Lourdes où ils ont passé trois jours dans des exercices pieux. Là ils ont rencontré 600 pèlerins de la Franche-Comté.

Les trois quarts de pèlerins sont ensuite partis pour Rome et les autres ont pris la direction de Paris.

Le voyage sur le continent a été des plus heureux, tous les voyageurs canadiens étaient en parfaite santé.

Les pèlerins s'embarqueront le 16 courant à Liverpool sur un steamer à destination de Québec."

On a expédié, la semaine dernière, à la congrégation des Rites les pièces relatives au procès apostolique *de famé in genere* dans la cause de béatification et canonisation de la vénérable Marguerite Bourgeoys, fondatrice des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame à Montréal.

—*Semaine de Montréal.*

Jeudi, le 19, Mgr Rogers, évêque de Chatham, est venu à Rimouski faire visite à Mgr l'Evêque.

Samedi, le onze, fête de sainte Philomène, Mgr l'Evêque a dit la messe dans la chapelle de la famille DeLisle.

ooo

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES.

N. S. Père le Pape Léon XIII. Les pays où l'Eglise est persécutée. Mgr l'Evêque, le clergé et les œuvres diocésaines. La Préfecture apostolique du Golfe St Laurent; grâces spéciales 270; actions de grâces 573; infirmes et malades 112; maux d'yeux 15; les œuvres et les bienfaitéus du pèlerinage.

Vu et approuvé:

† JEAN EV. DE ST GERMAIN DE RIMOUSKI.